

Pâques 2020 : Une proposition de célébration à la maison

Comment Pleinledo est devenu Lépidido...

Le mystère de vie des petites morts !

Accueil

Nous voulons vivre ce temps au nom du Père, du fils et du St Esprit. Nous tous, en Europe et dans d'autres pays, nous nous retrouvons face à une pandémie cruelle, terrifiante, en plein chaos, plongés dans la confusion et le désordre, submergés que nous sommes par les rumeurs et les infos contradictoires qui fondent sur nous. En tant que Chrétiens, nous avons actuellement un rôle à jouer et à surtout ne pas nous taire. Nous croyons que notre foi peut contribuer à construire, à renouveler et à libérer cet univers de confinement, en insufflant courage et bon esprit. A l'aide de la liturgie, de chants et d'actes symboliques, nous voulons manifester le rassemblement de tous les humains de bonne volonté prêts à participer à la construction d'un monde nouveau, véritablement dé-confiné dans le cœur et dans les actes !

Chant Arc 484, 1-3

Seigneur en ta victoire tu as détruit la mort. Du signe de ta gloire tu as marqué nos corps. Sur nous l'esprit repose, promesse de salut ; il mène toute chose vers toi Seigneur Jésus.

Rassemble tous les hommes déjà tendus vers toi ! Ils marchent vers l'aurore où resplendit ta croix. Tu vois ce peuple immense cherchant la vérité ; révèle ta présence, Sauveur ressuscité :

Proclame ta parole, lumière pour nos vies ; rassemble tous tes membres, unis en un seul corps. Et fais de tous les hommes tes instruments de paix pour restaurer le monde selon ta volonté.

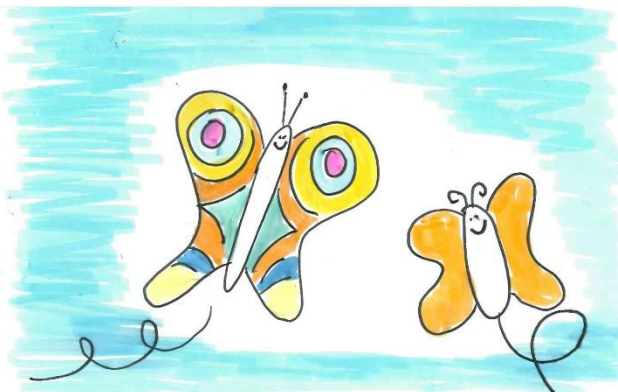
A bout de souffle ?

Et le Seigneur dit à Ezéchiël : « Fils d'homme, ces ossements peuvent-ils revivre ? Ezéchiël dit : Seigneur Dieu, c'est toi qui le sais... »

Seigneur, nous voici devant toi, réunis en ce jour de Pâques, grands et petits. Aujourd'hui nous déposons devant Toi tous nos jours de tristesse et de découragement. Aujourd'hui nous voulons croire en Toi et nous déposons devant Toi tous nos jours de doutes et d'incertitude. Aujourd'hui nous t'aimons et nous déposons devant Toi tous nos jours d'oubli et d'ingratitude. Aujourd'hui nous allons essayer de nous aimer les uns les autres et nous déposons devant Toi tous nos jours d'égoïsme et de colère. Aujourd'hui nous serons bienveillants envers l'humanité et nous déposons devant Toi toutes nos indifférences et nos peurs. Père, pardonne-nous. Amen.

L'effet Lépidido ... Un anti-confinement !

La Genèse



Lépidido adulte : Je me souviens de ce moment comme si c'était hier... D'ailleurs, cela ne fait que quelques mois ; la vie de papillon est courte et passe à tire d'ailes ! Mais c'est de ma vie d'avant que je voulais vous parler... Un matin, alors que nous faisons une pause assis entre deux fleurs, j'ai demandé à Papido : « Dis Pap's ! Comment on fait des enfants papillons ? Quelle tête j'avais quand je suis né ? » Il avait l'air drôlement embêté : « J'ai pas le temps-là, je passe l'aspirateur à nectar, va voir ta

mère ! » Mamido n'était pas non plus pressée de me répondre : « Désolée, Lépidio ! Je dois aller me faire redresser les antennes, j'ai du mal à capter mes nouvelles fréquences de vol ! Mais vas voir l'ancien, Préhistolépidio, je crois bien qu'il vole dans nos prairies depuis bien des lunes... Il saura te répondre : « Bon vol, mon fils ! » J'ai pris mon envol et assez d'élan pour planer jusqu'au rocher de l'ancien, que j'ai réveillé de sa sieste au soleil, dans un grand bruissement d'ailes...

Préhistolépidio : Hein ! Quoi ! Qui ose m'enrhumer avec tout ce courant d'air devant ma porte ! Y a pas moyen de pouvoir lézarder au soleil ! Encore ces jeunes qui font crisser leurs ailes et qui redécollent à tombeau ouvert !

Lépidio : Pardon l'ancien, mais mam's m'a dit que vous sauriez m'expliquer comment j'suis né et surtout à qui je ressemblais... Pourquoi les papillons adultes y répondent jamais à ce genre de questions ? Sur la vie ? Sur la mort ? Sur qui on est ? Où on va ?

Préhistolépidio : Holà ! Une chose à la fois ! J'suis qu'un papillon mâle un peu vieux ! Je pense que tu es assez grand maintenant pour que je te révèle les grands mystères de ton exceptionnelle vie Lépidio, car tu es un papillon hors du commun !

Lépidio : Ah bon ! Moi qui pensais que j'étais noyé sur la toile, presque transparent !

Préhistolépidio : Non ! Tu es unique par ta forme, ta couleur et les motifs sur tes ailes... Tes lointains ancêtres vivaient déjà ici, dans cette verdure, il y a 200 millions d'années à côté d'énormes lézards ! Quant à toi, ta vie a commencé, à quelques kilomètres d'ici dans le village de Bethlehem !

Lépidio : C'est connu comme endroit ?

Préhistolépidio : Oh ! Que oui ! Grâce à un personnage, comme toi, un peu spécial, qui a changé le cours de l'existence des êtres humains !

Lépidio : Mais, vénérable... Don Papillon... En quoi est-ce que je suis si unique ?

Préhistolépidio : Tu fais partie de ces êtres vivants qui passent par des stades de développement ; à chaque fois, tu changes de peau et tu ne ressembles plus à ce que tu étais avant. Laisse-moi te compter le passage rituel par ces quatre stades du grand mystère de la vie :

Paroles de grâce

Ossements desséchés, écoutez la parole du Seigneur. Ainsi vous parle le Seigneur Dieu. Je vais faire venir en vous un souffle pour que vous viviez. Je mettrai sur vous des nerfs, je ferai croître sur vous de la chair, j'étendrai sur vous de la peau ; je mettrai en vous un souffle et vous vivrez. Alors vous saurez que je suis le Seigneur.

Répons : Gloire à toi qui étais mort. Gloire à toi qui est vivant. Notre Sauveur et notre Dieu ! Viens, Seigneur Jésus !

« Je prononçai l'oracle comme j'en avais reçu l'ordre ; il y eut un bruit et un mouvement se produisit : les ossements se rapprochèrent les uns des autres. Mais il n'y avait pas de souffle en eux... »

Prière :

Prononce l'oracle sur le souffle, prononce un oracle, fils d'homme ; dis au souffle : Ainsi parle le Seigneur Dieu : Souffle, viens des quatre points cardinaux, souffle sur ces morts et ils vivront.

Seigneur, ce matin, nous avons besoin de nourriture pour notre vie. Nous t'en prions, accorde-nous la grâce de ton Esprit pour que les os deviennent semences, que l'Écriture se transforme en source de vie, que ta Parole devienne souffle pour le chemin.

Au commencement, il y avait... L'œuf



Préhistolépido : Au commencement... tu n'avais pas du tout la même tête ! Tu t'es formé dans un œuf !

Lépido : C'est quoi un œuf ? Jamais vu !

Préhistolépido : C'est un truc rond ou ovale ! Entièrement fermé ! Nul ne sait où est le début et où est la fin. C'est comme une couche de protection qui t'isole de l'extérieur et où des tas de choses se passent à l'intérieur. Mais personne ne peut vraiment voir ni comprendre ce qui se passe avec toi, dans ton œuf ! Tout cela t'appartient ! Tout ce que je sais c'est que tu grandis et grossis jusqu'au jour où tu as besoin de casser cet œuf trop petit pour te contenir et en sortir le plus vite possible !

Lépido : Trop cool ! Et m'envoler vers le soleil levant, en chantant : « Butterfly, oh Butterfly... dans un mois, je reviendrai... »

Préhistolépido : Minute papillon ! C'est pas aussi simple que cela... Avant de pouvoir s'envoler dans les airs de ses propres ailes, il faut apprendre à ramper par terre à plusieurs pattes ! Toujours est-il que les humains s'imaginent, depuis très longtemps, que le monde est né d'un œuf et qu'il en a les contours... C'est aussi ce que les plus anciens papillons m'ont raconté concernant la naissance d'un enfant un peu particulier comme toi. Sa mère était un peu ronde, comme un œuf, et beaucoup de choses se sont passées pendant les mois où elle le portait ! C'est comme si cet enfant symbolisait le début d'une nouvelle création, d'un recommencement pour l'humanité et pour nous aussi !

Lépido : Hum ! L'ancien, ce n'est pas que je voudrai être malpolis, mais tu papillonnes, tu papillonnes ! Revenons à moi... Tu disais qu'il me faudrait... ramper...

1 Corinthiens 15, 1-11

Je vous rappelle, frères, l'Évangile que je vous ai annoncé, que vous avez reçu, auquel vous restez attachés, et par lequel vous serez sauvés si vous le retenez tel que je vous l'ai annoncé ; autrement, vous auriez cru en vain. Je vous ai transmis en premier lieu ce que j'avais reçu moi-même ; Christ est mort pour nos péchés, selon les Écritures. Il a été enseveli, il est ressuscité le troisième jour, selon les Écritures. Il est apparu à Céphas, puis aux douze. Ensuite, il est apparu à plus de cinq cents frères à la fois ; la plupart sont encore vivants et quelques-uns sont morts. Ensuite, il est apparu à Jacques, puis à tous les apôtres. En tout dernier lieu, il m'est apparu, à moi l'avorton. Car je suis le plus petit des apôtres, moi qui ne suis pas digne d'être appelé apôtre parce que j'ai persécuté l'Église de Dieu. Mais ce que je suis, je le dois à la grâce de Dieu et sa grâce à mon égard n'a pas été vaine. Au contraire, j'ai travaillé plus qu'eux tous ; non pas moi, mais la grâce de Dieu qui est avec moi. Bref, que ce soit moi, que ce soit eux, voilà ce que nous proclamons et voilà ce que vous avez cru.

« C'est la chenille qui redémarre... »



Préhistolépido : Oui ! Les humains nomment cela une chenille ! C'est le stade le plus long de ton développement, mais qui te rendra mobile et curieux de tout ! Tu vas apprendre à te déplacer, à te nourrir et à changer encore plusieurs fois de peau ! Parce que tu vas grandir, grossir, changer de couleur et d'aspect ! Les humains ne nous aiment pas sous cette forme. Certains pensent même que nous sommes nuisibles, méchants ! C'est vrai qu'on est moche, mais eux, ne sont pas tous beaux non plus ! Le plus dur c'est de déplacer son corps un peu mou le plus rapidement possible ! Sans compter que tu as des fausses pattes et des vraies ! Quand tu passes la ligne d'arrivée, il faut attendre que le derrière suive !

Lépidio : Trop drôle ! Mais cela signifie que la plus grosse partie de ma vie, je l'ai passée à ramper, à trainer mon corps et mes pattes, à me nourrir et à éviter de me faire manger par les autres !

Préhistolépido : Cela n'a rien de dramatique ! Regarde les humains ! Au début ça braille et fait caca dans les couches ! Ils mangent, font leurs dents et essayent de marcher ! Ensuite, ils sont dépendants de leurs parents pour tout le reste ! Il paraît même qu'ils arrivent, pour beaucoup, à l'âge bête ! C'est un peu comme nous ! Ils n'aiment pas leur corps, qui comme le nôtre, change de peau et d'aspect ! Ils sont un peu maladroits... Il paraît que, même l'enfant de Bethléhem, en grandissant, a plusieurs fois mué ; il a fait une fugue en laissant ses parents en plan ! Une chenille ça n'a pas l'air sexy, mais il faut en passer par là, pour arriver à digérer toutes les transformations de notre corps !

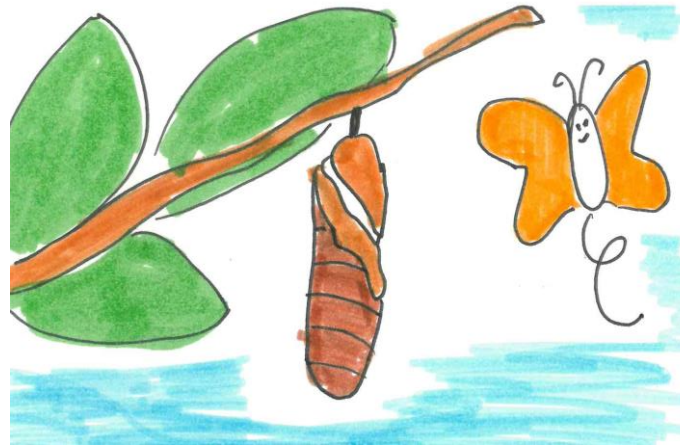
Lépidio : Et comment de la chenille... Quand on en a plein le dos, on redémarre pour devenir papillon ?

Interlude

« Je suis menacé de mort. Il y a dans cet avertissement une erreur profonde. Ni moi ni personne ne sommes menacés de mort. Nous sommes menacés de vie, menacés d'espérance, menacés d'amour. Nous nous trompons chrétiens, nous ne sommes pas menacés de mort ».

Nous sommes menacés de résurrection (X3)

Confinement dans ta chrysalide



Préhistolépido : Justement ! On ne démarre pas vraiment ! Mais on s'arrête plutôt ! On appelle cela le troisième stade : la chrysalide ! Une fois, qu'en étant chenille, tu as assez mangé et gambadé, tu te tisses une sorte de cocon, ou bien tu t'enterres à l'abri, pour te donner du temps de devenir papillon. En fait, tu ne te déplaces plus, tu ne manges plus et ton corps se restructure complètement jusqu'à se transformer en quelque chose de totalement différent d'avant ! Et cette transformation se fait à l'abri du regard des autres, dans une coque protectrice !

Lépido : C'est comme si j'étais enfermé dans un tombeau, prisonnier de cette chrysalide ! Mais c'est horrible !

Préhistolépido : Ne t'en fais pas, tu as l'air mort de l'extérieur, mais à l'intérieur tu vis et tu te développes en sécurité en prenant le temps qu'il te faudra. Ce qui est remarquable, c'est que toi, Lépido, tu avais accroché ta chrysalide juste à côté d'une grande pierre plate. Je crois que les humains appellent cela une tombe. C'est là, qu'ils avaient mis le jeune homme, devenu célèbre sous le nom de Jésus de Nazareth, dont je te parlais avant. Il était, comme toi, enroulé dans des draps et ils l'ont déposé dans le ventre de la roche.

Lépido : Cela veut dire que pour vraiment vivre, il faut passer par plusieurs petites morts afin de changer de peau ?

Préhistolépido : En tous cas, avant de devenir un papillon adulte, il faut un certain temps à l'abri dans sa chrysalide pour accepter et assumer tous ces changements ! Là où nous, les papillons, fabriquons un cocon pour nous protéger, les humains, quelquefois, se réfugient derrière plusieurs carapaces, seules capables de maintenir en vie leur zones sensibles !

Lépido : Et comment on devient finalement papillon ?

Préhistolépido : Ça c'est à toi de le décider !

On ne devient pas papillon en une minute...

Préhistolépido : Je ne sais pas combien de temps a duré ton processus de transformation, mais à l'aube du troisième jour, tu as commencé à te débarrasser de ta peau morte et à sortir de cet abri en superbe papillon. Tu t'es suspendu au rocher, la tête en bas, pour laisser tes ailes mouillées se réchauffer au soleil ! Il se raconte, qu'au même moment, la grande pierre plate de la tombe avait été déplacée et que les rayons du soleil ont pénétré à l'intérieur !

Lépido : Et où était Jésus emmitoufflé dans son linceul ?

Préhistolépido : Certains disent qu'il n'était déjà plus là. Trois femmes étaient venues d'un pas lourd et triste et se sont enfuies, apeurées, en courant. Et puis, deux hommes sont entrés tout à tour et ressortis avec le linge dans les mains. Ils étaient étonnés et, en même temps, ils se réjouissaient aussi... Au même moment, tu avais séché tes ailes et pris ton premier envol pour ta toute nouvelle vie ! Voilà, et maintenant, stp, laisse-moi me reposer ; ce genre d'histoire ça me donne le bourdon ! J'espère que tu as tout de même

compris tout le chemin que tu as fait et qu'à force de mourir et de changer de peau, tu ne peux jamais être le même hier, aujourd'hui et demain ?



Marc 16, 1-8

Quand le jour du Sabbat fut passé, Marie de Magdala, Marie mère de Jacques et Salomé achetèrent des huiles parfumées pour aller embaumer le corps de Jésus. Très tôt le Dimanche matin, au lever du soleil, elles se rendirent au tombeau. Elles se disaient l'une à l'autre : « Qui va rouler pour nous la pierre qui ferme l'entrée du tombeau ; elles virent là un jeune homme, assis à sa droite, qui portait une robe blanche, et elles furent effrayées. Mais il leur dit : « Ne soyez pas effrayés ; vous cherchez Jésus de Nazareth, celui qu'on a cloué sur la croix ; il est revenu de la mort à la vie, il n'est pas ici. Regardez, voici l'endroit où on l'avait déposé. Allez maintenant dire ceci à ses disciples, y compris à Pierre : Il va vous attendre en Galilée ; c'est là que vous le verrez, comme il vous l'a dit. » Elles sortirent alors et s'enfuirent loin du tombeau, car elles étaient toutes tremblantes de crainte. Et elles ne dirent rien à personne, parce qu'elles avaient peur. »

Arc 483, 1-3 (16)

Jésus sort de la tombe, il vit, il est vainqueur. Enfin la mort succombe devant le seul Seigneur. Chrétiens, chantons sa gloire, célébrons sa grandeur, saluons la victoire du Christ libérateur.

Pourrions-nous craindre encore le sommeil du tombeau ? Non ; la mort est l'aurore d'un jour clair et nouveau. Christ est la délivrance, le seul consolateur, triomphante assurance pour qui croit au Sauveur.

Que la ferme espérance d'un éternel bonheur domine les souffrances, rassure tous les cœurs. Et, qu'à la dernière heure, Jésus soit notre appui ; car son amour demeure et nous garde avec lui.

L'effet Lépidó

Lépidó : Dites l'ancien et si ce Jésus-là, s'était finalement transformé en papillon ! C'est pour cela qu'ils ne l'ont pas retrouvé !

Préhistolépidó : Peut-être ! Mais je ne suis pas sûr que cela soit humainement possible ! Les anciens disaient de cet homme, qu'il n'était plus le même ! Plus personne n'était capable de la reconnaître tellement il avait changé de peau, même pas la femme dans le jardin ! Il était vraiment vivant, mais autrement ! Et son message de vie a fait le tour de la terre de manière à la changer radicalement pour tous les êtres humains. Et tu ne devineras jamais, mais je me dis que l'on pourrait appeler cela : « l'effet papillon » !

Comme titre musical, l'on pourra écouter « Chrysalide » de Yatal

<https://www.youtube.com/watch?v=kSoKk4gL5ts>

Prière d'intercession :

Lecteur 1

O notre Dieu, tu nous ouvres les temps nouveaux. Voici devant nous des jours de liberté. Voici pour tous des heures fraternelles. Voici l'aube du possible qui se lève grâce à Jésus. Il rappela son peuple à la vie. Il porta ta parole aux étrangers. Il osa toucher les malades et les visiter. Il mangea avec tous. Il renversa le commerce du Temple. Il fit lever ceux qui dormaient dans l'ombre de la mort.

Lecteur 2

Jésus a fait route parmi nous, ouvrant partout des brèches. Il a été tué pour être allé jusqu'au bout de lui-même. Mais Dieu lui a donné raison en répandant son Esprit aux quatre vents. Que son Esprit souffle en nous. Qu'il brise le rempart de nos sécurités. Que son Esprit souffle en nous. Qu'il nous fasse sortir du tombeau de nos peurs. Qu'il brise le rempart de nos sécurités. Qu'il ouvre la porte de nos tranquillités.

Lecteur 3

Nous t'en prions : donne-nous la force de changer ce monde où nous vivons : un monde dominé par le pouvoir de l'argent en un monde plus juste. Un monde étouffé par la peur et la haine en un monde de confiance et d'ouverture. Un monde divisé par l'égoïsme et la guerre en un monde de paix et de partage. Nous nous souvenons devant Toi de tous ceux qui partagent notre vie (silence ?). Qu'à la suite du Christ ressuscité, nous devenions peuple libre et vivant pour toujours. (Notre Père)

Arc 471, 1-3

A toi la gloire, ô Ressuscité ! A toi la victoire pour l'éternité. Brillant de lumière, l'ange est descendu, il roule la pierre, du tombeau vaincu. A toi la gloire, ô Ressuscité ! A toi la victoire pour l'éternité !

Vois-le paraître : c'est lui, c'est Jésus, ton Sauveur, ton maître, oh ! Ne doute plus ! Sois dans l'allégresse, peuple du Seigneur, et redis sans cesse que Christ est vainqueur ! A toi la gloire, ô Ressuscité ! A toi la victoire pour l'éternité !

Craindrai-je encore ? Il vit à jamais, celui que j'adore, le Prince de paix ; il est ma victoire, mon puissant soutien, ma vie et ma gloire : non, je ne crains rien ! A toi la gloire, ô Ressuscité ! A toi la victoire pour l'éternité !

Bénédition

Sœurs et frères en Christ, nous ne pouvons plus croire que tout sera facile. Elles sont nombreuses, les forces de la mort ; elles nous plongent dans la douleur, la tristesse, la désespérance. Nous devons affirmer et affermir notre unité.

Que la force qui fait aujourd'hui germer la vie agisse en nous et nous accorde sa grâce.

Que Dieu nous appelle à l'action, à partager son amour et à unir nos forces ! Pour que notre foi devienne une Bonne Nouvelle pour notre vie et pour notre monde !

Illustrations de Laurence Gangloff et textes de Frédéric Gangloff (Avril 2020)